

Temps de prière pour le 33^{ème} dimanche du Temps Ordinaire 15 Novembre 2020

Faire fructifier nos talents



Pour ce nouveau dimanche confiné et sans messe en présentiel dans notre église, nous vous proposons de nous unir pour un temps de prière dans la communion du Christ, chez nous, en famille, ou à défaut seul(e). En cette journée nationale des pauvres, nous prions particulièrement pour les personnes en situation précaire et ceux qui en prennent soin, par leur travail ou bénévolement.

Nous pouvons nous préparer à ce temps de prière familial en installant le lieu de la prière, en imprimant cette feuille, et en recherchant les liens des chants sur ordinateur ou téléphone pour pouvoir les écouter facilement.



Dans notre coin prière, nous pourrions disposer une icône (ou une croix, ou une statuette), ainsi qu'une bougie pour nous rappeler la présence de Dieu au milieu de nous.

Nous pourrions également déposer une représentation de nos talents (un petit objet, un dessin, ...) pour illustrer l'Évangile de ce dimanche.

Signe de croix

En union avec les membres de la paroisse que nous ne pouvons plus voir depuis deux semaines, notre évêque, et tous les chrétiens, nous faisons lentement le signe de croix.

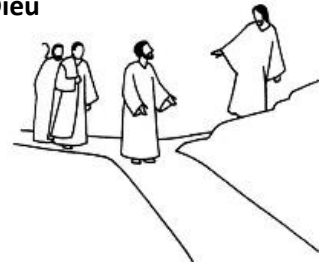
Chant d'ouverture à la prière Si le Père vous appelle

[Lien vers le chant](#) (faire Ctrl + Clic pour suivre le lien)

1. Si le Père vous appelle à aimer comme il vous aime
Dans le feu de son esprit, bienheureux êtes-vous !
Si le monde vous appelle à Lui rendre une espérance
À Lui dire son salut, bienheureux êtes-vous !
Si l'Église vous appelle à peiner pour le Royaume
Aux travaux de la moisson, bienheureux êtes-vous !

**Tressaillez de joie, tressaillez de joie
Car vos noms sont inscrits
pour toujours dans les cieux
Tressaillez de joie, tressaillez de joie
Car vos noms sont inscrits
dans le cœur de Dieu**

2. Si le Père vous appelle, à quitter toute richesse
Pour ne suivre que son Fils, bienheureux êtes-vous !
Si le monde vous appelle à lutter contre la haine
Pour la quête de la paix, bienheureux êtes-vous !
Si l'Église vous appelle à tenir dans la prière
Au service des pécheurs, bienheureux êtes-vous !



Temps de silence

Seigneur, me voici. Je viens simplement avec ce qui m'habite, mes préoccupations, mes peines, mes joies et les personnes qui sont dans mon cœur. Je te confie mon désir pour ce temps de prière. Ouvre mon cœur à ta Présence, ouvre mes oreilles à ta Parole ...

Introduction aux lectures

En ces derniers dimanches de l'année liturgique, la Parole de Dieu nous appelle à être attentifs aux signes de la venue du Seigneur. Dans la lettre de Saint Paul, ce dernier nous rappelle que nous ne connaissons pas le jour de la venue du Seigneur et nous invite donc à veiller. L'Évangile de ce jour nous invite quant à lui à faire fructifier nos talents et à trouver notre joie dans la fidélité au Seigneur.

Lecture de la première lettre de Saint Paul aux Thessaloniens (1 Th 5, 1-6)

Pour ce qui est des temps et des moments de la venue du Seigneur, vous n'avez pas besoin, frères, que je vous en parle dans ma lettre. Vous savez très bien que le jour du Seigneur vient comme un voleur dans la nuit. Quand les gens diront : « Quelle paix ! Quelle tranquillité ! », c'est alors que, tout à coup, la catastrophe s'abattra sur eux, comme les douleurs sur la femme enceinte : ils ne pourront pas y échapper. Mais vous, frères, comme vous n'êtes pas dans les ténèbres, ce jour ne vous surprendra pas comme un voleur. En effet, vous êtes tous des fils de la lumière, des fils du jour ; nous n'appartenons pas à la nuit et aux ténèbres. Alors, ne restons pas endormis comme les autres, mais soyons vigilants et restons sobres.

Psaume 127, 1a

Heureux qui craint le Seigneur !

[Lien vers le chant](#) (faire Ctrl + Clic pour suivre le lien)

1. Heureux qui craint le Seigneur
et marche selon ses voies !
Tu te nourriras du travail de tes mains :
Heureux es-tu ! À toi, le bonheur !

2. Ta femme sera dans ta maison
comme une vigne généreuse,
et tes fils, autour de la table,
comme des plants d'olivier.

3. Voilà comment sera béni l'homme qui craint le Seigneur.
De Sion, que le Seigneur te bénisse !
Tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie

Evangile selon Saint Matthieu 25, 14-30 (en fin de ce document)

Une personne lit le texte de l'évangile. Nous laissons des mots, des phrases résonner en nous.

Méditation du Père Guy

Nous écoutons la méditation : [Lien vers l'audio de la méditation](#) (faire Ctrl + Clic pour suivre le lien)
(aussi sous forme de texte en fin de document)

Pendant un temps de silence, je me laisse interpeller : à quoi cela m'appelle-t-il dans ma vie concrète d'aujourd'hui ?

Chant

Mille et un talents

[Lien vers le chant](#) (faire Ctrl + Clic pour suivre le lien)

Marcher dans la lumière
Entrer dans la joie du Père
Le cœur en bandoulière
Aller par toute la terre
De mille et un talents
Semer l'Evangile au vent
Serviteurs de Dieu fidèles et bons
Le Seigneur nous appelle
Serviteurs de Dieu bons et fidèles
Au bel ouvrage de sa création

1. Seigneur, tu m'as donné, trésor insoupçonné
Tant de richesses à partager
Jésus tu m'as choisi pour être ton ami
Ami aujourd'hui pour la vie.

2. Seigneur, tu m'as remis, boostés par ton Esprit
Des talents pour qu'ils fructifient
C'est ma joie, mon bonheur d'être ton serviteur
Je veux y mettre tout mon cœur.

3. Seigneur tu nous as dit qu'il est bien grand celui
Qui se fera le plus petit
Ô Père, quel talent, d'être ton enfant
Et de t'aimer fidèlement.

Intentions de prière

Nous ouvrons notre prière à la dimension du monde et de l'Eglise universelle :

- *Seigneur, en cette journée de prière consacrée aux hommes et femmes qui basculent dans la précarité, nous te demandons d'accorder ton soutien et ton réconfort à ceux qui sont sans travail, sans projet pour demain, sans logement, à la rue ou dans des habitats indignes ainsi que les sans-papiers, pour affronter leurs épreuves. Donne aussi ta force et ton espérance à toutes les personnes engagées dans la solidarité à travers les associations.*
- *Seigneur, nous te rendons grâce pour tous les soignants, qui avec courage et abnégation se mettent au service de leur prochain et de la société au mépris de leur propre santé. Nous te demandons pour eux force et protection et que ton Esprit les aide à accueillir, soulager, prendre soin de chaque malade. Guide-les et protège-les dans leurs missions.*

Nous pouvons maintenant chacun partager nos intentions personnelles ou familiales.

Notre Père

Nous disons cette prière ou la chantons en communion avec toute l'Eglise en prière, et plus particulièrement tous les membres de la communauté paroissiale que nous ne pouvons pas voir en ce temps de confinement.

Temps de silence

Avant de conclure, je peux dialoguer avec Dieu et lui confier mon chemin pour la semaine, à la lumière de ce que je viens de recevoir.

Prière ou Chant à Marie

Nous terminons cette prière en nous tournant avec confiance vers Marie pour qu'elle porte nos prières. Nous disons ou chantons « Je vous salue Marie » : [lien vers le chant](#)

*Nous concluons par **le signe de croix**.*



Méditation à partir de l'évangile

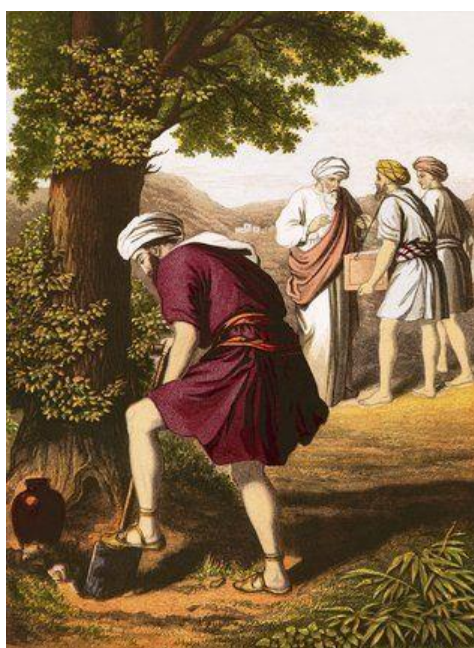
Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 25, 14-30

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « C'est comme un homme qui partait en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens. À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit. Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla pour les faire valoir et en gagna cinq autres. De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître.

Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes. Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, présenta cinq autres talents et dit : « Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres ». Son maître lui déclara : « Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur ».

Celui qui avait reçu deux talents s'approcha aussi et dit : « Seigneur, tu m'as confié deux talents ; voilà, j'en ai gagné deux autres. » Son maître lui déclara : « Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur. »

Celui qui avait reçu un seul talent s'approcha aussi et dit : « Seigneur, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain. J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient. ». Son maître lui répliqua : « Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu. Alors, il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts. Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix. À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a. Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres extérieures ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents ! »



Méditation

Cet évangile que nous venons d'entendre s'adresse encore aux disciples. Vous vous souvenez qu'ils se posaient beaucoup de questions... Les choses ne tournaient pas bien pour Jésus. Et ils se disaient : « Mais quand va arriver le grand jour ? »

Et Jésus leur a répondu : « Vous attendez le Royaume de Dieu et la réconciliation universelle. Et vous avez raison. Pour vous le faire comprendre, je vais vous raconter une histoire. Et il leur a raconté cette histoire des noces où l'époux avait du retard... C'est donc la première chose à savoir : Si tu veux attendre le Royaume, tu dois chaque jour être prévoyant en veillant à ce que ta lampe ait toujours de l'huile...

« Eh bien aujourd'hui, pour que vous compreniez qu'il faut savoir attendre, même sans rien voir, je vais vous raconter une autre histoire : C'est comme un homme qui partait en voyage. Il appela ses serviteurs et leur confia tous ses biens... » et de dérouler l'histoire que nous venons d'entendre.

Il semble donc dire qu'il y a un temps entre son départ et son retour... et que ce temps est très important. Tout ne va pas se passer sans nous. Nous allons avoir à collaborer à la venue du Royaume.

Ah bon. Et comment ?

Eh bien, c'est simple : en faisant fructifier ce qu'il nous a confié.

Et en effet, ce n'est pas rien ce qu'il nous confie, car il nous confie tous ses biens.

Alors on peut se poser la question de savoir ce que c'est que tous ses biens.

C'est d'abord sa création, l'univers. Et naturellement, nous nous demandons ce que nous faisons de notre monde, de ce que le Pape François appelle « notre maison commune ». Pour une part, nous la développons, mais aujourd'hui, nous nous rendons compte que nous la détruisons aussi et que nous risquons de la rendre inhabitable. Nous nous conduisons comme des propriétaires alors que nous n'en sommes que des gestionnaires ... et, en plus, comme des propriétaires imprévoyants.

Mais « tous ses biens », ce ne sont pas uniquement que des choses matérielles. Ce sont aussi, et je dirais même surtout, les êtres humains, ceux que Dieu appelle « ses enfants » ... et à qui il tient comme à la prunelle de ses yeux, ceux dont le prophète Isaïe a dit au nom de Dieu : « Tu es important pour moi et je t'aime. Je t'ai gravé sur la paume de mes mains ». Il nous confie aussi ses enfants. Et ses enfants c'est moi, c'est mon voisin, mais c'est aussi le casseur, l'immigré ...

« Tous ses biens », c'est encore ce que Jésus a mis en route pour porter dans le monde son projet qui est de sauver tous les hommes. Vous l'avez deviné : c'est son Eglise, elle qui est chargée au cœur de l'histoire humaine d'être le signe de ce projet qu'il a de construire avec nous un monde de frères ...

Et il ne met pas à la tête de tous ses biens une entreprise. C'est à nous qu'il les confie. « Confier », c'est un mot qui revient cinq fois dans cette histoire racontée par Jésus. C'est un mot très fort qui fait tout de suite penser au mot confiance... et ce qui nous est confié, on va en prendre soin.

En fait Dieu nous confie TOUT... et il nous fait confiance.

Mais dans ce passage d'évangile, ce n'est pas à tous qu'il confie tous ses biens, mais à chacun, selon ses capacités. La question que je dois donc me poser aujourd'hui est : qu'est-ce qu'il m'a confié en propre ? C'est une question essentielle. Car là-dessus, il compte sur moi !

Et il ne compte pas sur moi pour faire des choses extraordinaires, mais simplement pour faire servir mes talents chaque jour, dans la vie ordinaire.

Dernièrement, j'interrogeai une famille qui accompagnait la maman récemment décédée, et je leur demandais ce qu'elle avait vécu. Ils m'ont répondu : « Oh, vous savez, Maman n'a rien fait d'extraordinaire. Elle eu trois enfants. Elle les a élevés, elle a fait son travail de mère... et ensuite de grand'mère, tout simplement ». Et pendant qu'ils parlaient, je me disais que de l'autre côté, Dieu était en train de l'accueillir en lui disant : « C'est bien, bonne et fidèle maman. Je t'avais confié de répandre la vie auprès des tiens, et c'est ce que tu as fait. Tu as été fidèle en peu de choses. Entre dans la joie de ton maître ! »